

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 80 (1992)

**Heft:** 9

**Artikel:** L'homme, sexe second

**Autor:** Chaponnière, Corinne

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-280118>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# L'homme, sexe second

Invitée de marque au 80<sup>e</sup> anniversaire de Femmes suisses, Elisabeth Badinter s'expliquera sur son dernier livre.



(Photo Louis Monier)

Mais son idée est plus subtile, et plus radicale. L'homme, ce sexe fort, ce sexe réputé «premier», se révèle à l'examen une identité «seconde, difficilement acquise et fragile». Et pan pour les freudiens, pour ne citer qu'eux. La fameuse «voie royale» de l'identité masculine se découvre tout hérissée d'embûches, de traverses déroutantes, de séparations douloureuses, de négations permanentes. Que doit être un homme? Rien. Il est tout entier défini par ce qu'il ne doit pas être: un bébé, une femme, un homosexuel. Tels sont les trois piliers de la virilité, qui forment le plan de la première partie du livre. L'un après l'autre, l'auteure les décortique, en rappelle les historiques respectifs, en dégage les mouvements d'actions et de réactions.

On apprend que la coupure avec la mère et le monde de l'enfance ne s'est pas opérée partout et toujours de la même façon, ni avec la même violence. L'opposition de la virilité à la féminité s'est formulée, et réalisée, de diverses manières au cours de l'Histoire, étroitement liée au statut social des

femmes, et à la valorisation des relations homosexuées.

L'interdépendance, enfin, de l'identité de sexe (masculinité) et de la préférence sexuelle (attirance pour les femmes) n'a pas toujours coulé de source, ne s'affirmant comme évidence qu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans sa deuxième partie, Elisabeth Badinter évoque les difficultés, particulières à cette fin de siècle, d'être un homme. Elle s'appuie sur les innombrables recherches anglo-saxonnes, peu connues et rarement traduites en France, qui sont parues ces deux dernières décennies. Enquêtes, sondages, statistiques, recherches psychosociologiques viennent appuyer son analyse de la masculinité problématique d'aujourd'hui, privée qu'elle est de ses modèles d'antan, et augmentée d'un nouveau mode de paternité. Si la conclusion, prévisible, ne peut guère qu'aboutir au thème déjà connu d'une bisexualité «réconciliée» en chaque être humain, le livre honore brillamment l'objectif qu'il s'était fixé. Dans une synthèse claire, passionnante et remarquablement documentée, Elisabeth Badinter porte un regard neuf sur le prochain défi qui se pose à l'homme: reconstruire son identité et sa condition d'homme.

Corinne Chaponnière

\* Editions Odile Jacob, Paris, 1992, 314 p.

**E**lisabeth Badinter sait respirer l'air de son temps. Par une remarquable intuition, elle pose les bonnes questions, au bon moment. D'un livre à l'autre, la méthode heuristique est la même: ce qu'on appelle un chat est-il vraiment un chat? Existe-t-il vraiment? Et pour combien de temps?

Après l'instinct maternel (*L'Amour en plus*), après la différence des sexes (*L'Un est l'Autre*), c'est au tour des hommes d'être soumis à la question. Pas aux questions éculées, du genre «pourquoi ne peuvent-ils pas pleurer?», mais à des questions de fond qui traversent les disciplines. Même quand elle s'engage dans des sujets «à haut risque» de banalité, Elisabeth Badinter a toujours le mérite, rare, d'avoir une idée. Celle d'*XY, De l'Identité masculine\**, n'est pas celle qu'on attend – soit que l'identité masculine est tout aussi «construite», tout aussi sociale que l'identité féminine. Certes, la déconstruction d'une «nature» virile fait partie des passages obligés de sa thèse, si ce n'est même de son sujet.

**FEMMES**  
S U I S S E S

**ABONNEZ-VOUS!**

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 55.-\*

NOM: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

N° postal et lieu: \_\_\_\_\_

J'ai eu ce journal: par une connaissance  au kiosque

\* (AVS Fr. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus – étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge